

Historique du 6^{ème} Régiment de Spahis Algériens
Source : GALLICA – Transcription intégrale – Hervé Billaud – 2015

CAPITAINE KUNTZ

**HISTORIQUE
DU
6^e RÉGIMENT
DE
SPAHS
ALGÉRIENS**

COMPIEGNE
Imprimerie du « Progrès de l'Oise »
20, Place de l'Hôtel de Ville

1933

LISTE DES CHEFS DE CORPS

24 Juillet 1922	Colonel TOULAT.
11 Novembre 1922.	Lieutenant-Colonel DUBOIS. (Provisoirement).
12 Décembre 1922.	Lieutenant-Colonel LOBEZ.
25 Juin 1923.....	Colonel CADIOT. (N'a pas rejoint).
28 Juillet 1923.....	Colonel PATISSIER. (N'a pas rejoint, atteint par la limite d'âge, le 20 Juin 1924)
28 Juin 1924.....	Lieutenant-Colonel LOBEZ.
25 Septembre 1924.	Colonel LOBEZ. (Evacué du Levant le 17 Mai 1926)
23 Janvier 1926....	Lieutenant-Colonel de RÉALS. (Rapatrié du Levant le 17 Mai 1926)
17 Mai 1926.....	Lieutenant-Colonel VING. (Tué au combat de Kefer Batna, le 20 Juillet 1926)
21 Juillet 1926.....	Lieutenant-Colonel HOLTZ. (Provisionnement)
28 Juillet 1926.....	Lieutenant-Colonel GREMAUD.
22 Novembre 1927.	Colonel DODUN. (Atteint par la limite d'âge, le 15 Juillet 1931)
15 Juillet 1931.....	Lieutenant-Colonel de VILMAREST. (Provisoirement)
1° Octobre 1931....	Colonel DECARPENTRY.

CHAPITRE I

ARMÉE FRANÇAISE DU RHIN

Formé le 20 septembre 1922 à Trèves pour constituer avec le 2^e régiment de marche de spahis (1), la 1^{re} brigade de spahis (4^e division de cavalerie), le régiment s'est d'abord appelé :

1^{er} Régiment de marche de Spahis

Puis le 14 novembre 1922 :

10^e Régiment de marche de Spahis

Et le 1^{er} avril 1923 :

5^e Régiment de Spahis

Avant de prendre, le 23 avril 1923, sa dénomination de :

6^e Régiment de Spahis

Il a été constitué par 4 escadrons du 1^{er} régiment de spahis et 2 escadrons du 6^e régiment de spahis qui devait être dissous le 1^{er} avril 1923.

Dès le mois de janvier 1923, il a quitté Trèves.

En raison de l'occupation de la Ruhr qui dégarnissait les garnisons de Wiesbaden et de Mayence, il a été mis, le 21 janvier 1923, à la disposition du général commandant le 30^e corps d'armée : un groupe d'escadrons a été dirigé sur chacune de ces deux villes, l'état-major et le 2^e groupe d'escadrons allant à Wiesbaden qu'ils devaient quitter le 14 février 1923 pour rejoindre le 1^{er} groupe d'escadrons à Mayence.

Pendant leur séjour à Wiesbaden et à Mayence qui a duré jusqu'à la fin de l'année, les unités du régiment ont participé à de nombreuses opérations de police et de sûreté (voir annexe III).

- Devenu ensuite 11^e Régiment de Marche, 6^e puis 5^e Régiment de spahis.

Fin 1923, les troupes de Mayence étant rapatriées dans cette ville, le régiment a rejoint Landau, sa nouvelle garnison, par unités successives :

2^e escadron et E-M : le 19 décembre 1923.

3^e et 4^e escadrons : le 26 janvier 1923.

1^e escadron : le 5 février 1924.

De leur réunion à Landau à leur départ pour le Maroc en 1925, les unités du régiment ont pris part :

1° : A des opérations de police :

Maintien de l'ordre à Bergzabern par 2 pelotons du 3^e escadron, du 14 au 16 février 1924.

Maintien de l'ordre à Hassloch et Schifferstadt par le 4^e escadron, du 6 au 20 février 1924.

2° : A des séjours au camp de Bitche et à des manœuvres :

Séjour au camp de Bitche du régiment avec la 37^e D.I, du 4 au 25 juin 1924.

Manœuvres du 30^e corps d'armée, du 29 août au 6 septembre 1924, pour le 1^{er} groupe d'escadrons.

Séjour au camp de Bitche du 2^e groupe d'escadrons, du 2 au 22 juin 1923.

Prévenues le 1^{er} août 1925, par un télégramme ministériel, de se tenir prêtes à embarquer pour le Maroc à partir du 8 août, les unités du régiment se sont embarquées successivement à la gare de Landau les 13, 14 et 15 août à destination de Marseille (voir mouvement à l'annexe IV).

Le dépôt du régiment est resté à Landau où les familles des officiers et sous-officiers partis au Maroc ont été autorisées à séjourner.

Le 20 janvier 1926, le dépôt a quitté à son tour l'armée du Rhin pour aller tenir garnison à Castres jusqu'au 15 octobre 1927, date à laquelle il en est parti pour rejoindre Compiègne, garnison du régiment rapatrié du Levant.

A la même date du 20 janvier 1926, les familles d'officiers et de sous-officiers ont dû rentrer en France.

CHAPITRE II

LE MAROC

Débarquées à Casablanca les 22 et 23 août 1925, les unités du régiment y ont échangé leurs chevaux de trait et leurs voitures contre des mulets et des bûts et s'y sont recomplétées en matériel.

A partir du 27 août, elles ont été transportées successivement par voie ferrée à Petitjean d'où elles se sont portées par les étapes de Aïn Rebba (col de Zegotta) et Es Sebt (pont du Sebou) sur Si Mokrfi, lieu de rassemblement de la 1^{re} brigade de spahis (2 septembre) et de là sur Mjara et le pont d'Et Tnine où elles ont participé du 9 au 18 septembre à quelques opérations de nettoyage dont la plus importante a été, le 15 septembre, la reconnaissance du 2^e groupe d'escadrons, soutiens du Mahgzen de Fez-banlieu, sur Bab-el-Hadjiz et Dokkour, mettant en fuite les dissidents.

Le régiment s'est porté ensuite, par fez (20 septembre), Aïn Sbit (21 septembre), Chbabat (23 septembre), Sidi Bou Beker (24 septembre), Taza (25 septembre), M'Soun (29 septembre), sur Guercif (30 septembre) où il est entré avec la brigade dans le groupement du Jonchay avec lequel il a participé du 3 au 8 octobre, aux opérations de l'extrême droite du front nord marocain, en liaison avec les espagnols.

Par les étapes de :

Nekhila, le 3 octobre ;

Hassi Ouenzga, le 4 octobre ;

Sak, le 6 octobre (liaison avec 2 pelotons de cavalerie espagnole) ;

Souk Es Sebt d'Aïn Amar, le 8 octobre, où la brigade, rencontrant une brigade de cavalerie espagnole, a assuré effectivement la liaison des troupes franco-espagnoles.

La 1^{re} B.S, avec une batterie d'artillerie, a atteint, le 10 octobre, Sidi Ali Bou Rekba sur l'oued Kert, après avoir traversé le massif montagneux du Djebel Beni M'Hamed. Elle y a fait sa liaison avec une colonne d'infanterie renforcée d'artillerie, venant de Tizi Ouzli.

Le 11 octobre, le régiment a participé au combat engagé avec les Riffains par le Maghzen du Camp-Berteaux, au cours d'une reconnaissance des contingents Riffains qui exerçaient à Souk-El-Djema et à Tizi Lakhda une pression sur les habitants pour les entraîner contre nous.

Le 2^o groupe d'escadrons, soutien des partisans, dut protéger leur repli sur le camp, et renforcé par le 1^{er} groupe d'escadrons et des escadrons du 5^o régiment de spahis.

Le 11 octobre au soir et les jours suivants, le bivouac fut fréquemment soumis de jour et de nuit au tir des Riffains.

Ramenée le 14 octobre à Sidi Bou Inour, la 1^{re} B.S y a bivouaqué jusqu'au 18 octobre auprès de la colonne Duffour, dans le col. Malgré des détachements de sûreté placés sur les crêtes, le bivouac a été harcelé en permanence par des tirailleurs riffains, en particulier le 17 octobre, à la faveur d'un brouillard opaque qui sévit brusquement pendant trois quarts d'heure, vers 16 heures.

Le 18 octobre, la brigade s'est repliée, avec le groupement du Jonchay sur Souk Es Sebt. Le mouvement a été commencé à 1 heure du matin par surprise, de façon à éviter une attaque riffaine, la 1^{re} B.S en tête avec son artillerie. La colonne Duffour (infanterie et artillerie) derrière.. La 1^{re} B.S a pu sortir du massif montagneux sans être attaquée, tandis que l'arrière-garde de la colonne duffour l'&tait violemment aux dernières crêtes. La 1^{re} dut aider la colonne Duffour à se dégager ; elle dut assurer ensuite la protection du flanc ouest de l'infanterie. Elle s'acquitta de sa mission sur une profondeur de 12 kilomètres, jusqu'au bivouac de Souk Es Sebt, suivie par les riffains qui essayaient toujours de contourner la gauche de ses éléments.

Le régiment s'est ensuite porté par :

Hassi Medlam (19 octobre)

Nekhila (20 octobre)

Guercif (21 octobre)

El Agreb (24 octobre soir)

Taourirt (25 octobre matin)

Kilomètre 24, près de l'oued El Hassla (26 octobre soir)

El Aioun (27 octobre matin)

Naima (28 octobre soir)

Sur Oudja où il est arrivé le 29 octobre matin.

Il devait y être mis en réserve à la disposition du général commandant supérieur des troupes du Maroc, mais dès le 27 octobre, à son passage à El Aioun, l'ordre parvenait de le tenir prêt à embarquer pour le Levant dans les délais les plus rapides.

Du 29 octobre au 4 novembre, les unités se sont recomplétées en chevaux, mulets

et matériel. Elles ont été ensuite dirigées successivement par voie ferrée sur Oran où elles se sont embarquées pour le Levant les 10 et 11 novembre, sur les vapeurs « Caroline », « Britania » et « Lieutenant-Fournaud » (voir annexe V).

Le régiment quittait la 1^{re} B.S qui ne devait se reconstituer qu'en novembre 1927, en France, par la réunion de ses deux anciens régiments, dont l'un, le 5^o régiment de spahis, était devenu le 24^o régiment de spahis (marocains).

CHAPITRE III

LEVANT

Débarquées à Beyrouth les 19 et 20 novembre 1925, les unités du régiment ont franchi successivement par voie ferrée les monts du Liban dans la journée du 22 novembre pour se réunir à Saïd Nail.

Dès le lendemain, le régiment s'est porté sur Rachaya par marche forcée pour y délivrer, le 24 novembre, en liaison avec la colonne Loynet venant de l'Ouest, les deux escadrons de cavalerie qui y étaient encerclés par les Druzes et se trouvaient dans une situation extrêmement critique (12^o régiment de spahis et 1^{er} régiment étranger de cavalerie).

Se dirigeant quelques jours après sur Hasbaya pour y participer à l'attaque du village, centre important des druzes révoltés, il a été violemment attaqué par ceux-ci au bivouac intermédiaire près de Libaya, dans la nuit du 1^{er} au 2 décembre, mais il a repoussé les agresseurs leur infligeant de lourdes pertes.

Les 4 et 5 décembre, il a assuré à lui seul la prise de la Zaouïa d'Hasbaya, tandis que les éléments d'infanterie s'emparaient du village et des hauteurs nord et est.

Il a continué ensuite jusqu'en octobre 1926 à prendre une part active aux opérations menées contre les rebelles dans la zone limitée par Homs, Nebeck, Damas, Deraa, Baniyas, Machgara, Saghbin, Beit Eddine, Chtaura, Hurmil et l'Akroum, allant rapidement par voie de terre ou par voie ferrée sur les points menacés, participant à toutes les colonnes qui y étaient constituées, assurant en outre de nombreuses missions de police, faisant de multiples reconnaissances pour vérifier ou rechercher des renseignements sur les rebelles, l'état d'esprit des populations, la viabilité des itinéraires ou l'état du terrain.

Les principales opérations auxquelles il a pris part pendant cette période sont les suivantes :

1^o Affaires de la région de Damas et défense de Damas du 15 décembre 1925 au 20 janvier 1926 (1^{er} groupe d'escadrons).

Combat de Chevtekie.

2^o Affaire de Kousseir (lieutenant-colonel de Reals) du 21 au 24 janvier 1926 (2^o groupe d'escadrons).

3° Affaire de l'Hermon nord (colonel Lefort) du 11 février au 7 mars 1926 (2° groupe d'escadrons).

4° 1^{re} colonne de Nebeck (général Marty) du 12 au 26 mars 1926 (régiment).

5° Opération de l'Akroum (lieutenant-colonel Durlot) du 18 mai 1926 (2° groupe d'escadrons).

Combat de Wadi fessan

6° 2° colonne de Nebeck (colonel Arnaud) du 12 au 25 juin 1926 (régiment).

Combat de Djoubbé et de Rankus.

7° 2° opération de l'Akroum (général Marty) du 1^{er} au 12 juillet 1926 (régiment).

8° Nettoyage de la Ghouta du 18 au 22 juillet 1926 (1^{er} groupe d'escadrons).
Combat de Kefer Batna où le groupement du lieutenant-colonel Ving (E.H.R. 2° escadron, 1^{er} escadron du Levant, 1^{er} escadron de gardes mobiles) fut encerclé le 20 juillet et dut être délivré le 21 par une colonne de secours venue de Damas ; où le 20 juillet, le lieutenant-colonel Ving fut mortellement blessé et le lieutenant de Courson de la Villeneuve, son adjoint, fut tué.

9° Colonne de l'Hermon (lieutenant-colonel Ryckelinck) du 16 au 28 août 1926 (régiment).

Après avoir passé l'hiver 1926-1927 dans le Liban (Beyrouth, Hasbaya et La Beeka), les unités du régiment ont été transportées par voie ferrées, fin avril 1927 pour deux escadrons, mi-juin 1927 pour l'E.M, et les deux autres escadrons, dans le Hauran et le Djebel Druze où elles ont participé aux opérations de pacification et de désarmement des groupements Callais, Holtz, Grincourt et Loynet.

En octobre 1927, elles furent ramenées dans la Bekaa et le Chouf pour y assurer le désarmement des populations avant de se rassembler à Beyrouth le 20 octobre en vue de leur rapatriement en France où le régiment était désigné pour tenir garnison à Compiègne (voir annexe V).

A la suite de la délivrance de la garnison de Rachaya et de sa participation à la prise d'Hasbaya, le régiment a obtenu du Général Commandant supérieur des troupes du levant une citation à l'ordre de l'armée à la date du 27 janvier 1926 (ordre général n° 460) :

« Venant du Maroc et à peine débarqué à Beyrouth le 20 novembre 1925, s'est aussitôt distingué de façon remarquable sous la direction de son chef, le colonel Lobez, commandant du groupe mobile, et sous les ordres directs du lieutenant-colonel Boscais de Reals ; par une marche forcée audacieuse, de jour et de nuit, au milieu d'un pays hostile, a puissamment contribué à la délivrance de Rachaya, le 24 novembre, malgré les difficultés du sol et la résistance de l'adversaire.

Quelques jours après, le 4 décembre, a brillamment participé à la prise d'Hasbaya, formant presque tout entier à pied une des ailes de l'attaque, et enlevant ses objectifs de haute lutte, à travers un terrain escarpé et rocheux ; a montré en ces circonstances toutes les qualités d'une vraie troupe d'élite. »

Après le nettoyage de la Ghouta où le lieutenant-colonel Ving, commandant le régiment est tombé mortellement blessé, le régiment a obtenu, à la date du 21 septembre 1926, une seconde citation à l'ordre de l'armée du Général Commandant Supérieur des troupes du levant (ordre général n° 722) :

En décembre 1925, le 1^{er} groupe d'escadrons prend une part glorieuse aux opérations qui se déroulent autour de Damas et de Chevtekie ; en février 1926, le 2^o groupe d'escadrons se distingue à son tour dans l'Hermon nord aux combats d'El Biri et à la prise de Yenta ; le 14 mars, les 4 escadrons, entraînés par le lieutenant-colonel de Reals, franchissent au galop sous un feu ajusté de mousqueterie, une distance de 2000 mètres, mettant en fuite les rebelles qu'ils poursuivent jusqu'aux abords de Nebeck, contribuant ainsi puissamment aux succès de la journée ; engagé en juin de nouveau dans la région de Nebeck, sous les ordres du lieutenant-colonel Ving, le régiment enlève de haute lutte les crêtes rocheuses de Rankus ; quelques semaines plus tard, le 20 juillet, le 6^o spahis se couvrait à nouveau de gloire dans la Ghouta où le lieutenant-colonel Ving, mortellement blessé, tombait en héros à la tête de ses spahis. »

Ces deux citations ont valu au régiment la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre des T.O.E qui lui a été conférée par décision ministérielle du 21 avril 1927.

ANNEXE I

Constitution du Régiment et mouvements de relève collective

21 juillet 1922 : Décision ministérielle prescrivant la formation du 1^{er} régiment de marche de spahis par la réunion à Trèves de :

2 escadrons du 1^{er} régiment de spahis
2 escadrons du 6^o régiment de spahis

20 septembre 1922 : Arrivée à Trèves du 4^o escadron du 6^o régiment de spahis qui devient 2^o escadron du régiment (chef d'escadron Perrot, lieutenant Angeletti).

21 septembre 1922 : Arrivée à Trèves du 1^{er} escadron du 6^o régiment de spahis qui devient 1^{er} escadron du régiment (capitaine de Romanet).

22 octobre 1922 : Arrivée à Trèves des 3^o et 4^o escadrons formés par le 1^{er} régiment de spahis algériens (chef d'escadrons de Bailliencourt, capitaine François et Villateau).

14 novembre 1922 : Décision ministérielle prescrivant que le 1^{er} régiment de marche de spahis sera désigné à partir du 15 novembre 1922 : 10^o régiment de marche de spahis (désignation appliquée le 22 novembre 1922).

1^{er} avril 1923 : Suivant décision ministérielle du 23 février 1923, le 10^o régiment de marche de spahis est dissous et devient 5^o régiment de spahis à la place de ce régiment dissous en Algérie.

23 avril 1923 : Suivant dépêche ministérielle du 23 avril 1923, le régiment devient 6^o régiment de spahis (à la place de ce régiment dissous en Algérie) et non 5^o régiment de spahis.

27 avril 1924-4 mai 1924 : Les 3^o et 4^o escadrons du 1^{er} régiment de spahis (chef d'escadrons Vidalin, capitaine Proust, lieutenant Delamaison) arrivent d'Algérie à Landau pour relever les 1^{er} et 2^o escadrons (chef d'escadrons

Perrot, capitaine de Romanet et Angeletti) qui quittent le régiment le 4 mai.

16 novembre 1924 : Un détachement précurseur des 2° et 5° escadrons du 1^{er} régiment de spahis devant relever les 3° et 4° escadrons en avril 1925, arrivent d'Algérie à Landau pour compléter l'effectif déficitaire du régiment.

13 avril 1925-15 avril 1925 : Les 2° et 5° escadrons du 1^{er} régiment de spahis (chef d'escadrons Ballot, capitaines Chabard et Kuntz) arrivent d'Algérie pour relever les 3° et 4° escadrons (chef d'escadrons de Bailliencourt, capitaines Langeron et de Seroux) qui quittent le régiment le 15 avril 1925.

31 mars 1926 : Le 5° escadron du 1^{er} régiment de spahis (chef d'escadrons de Bailliencourt et capitaine de Seroux), venant d'Algérie et débarqué à Beyrouth le 21 mars, arrive à Homs pour relever le 2° escadron (lieutenant Joly) qui quitte le régiment le 2 avril pour s'embarquer à Beyrouth le 10 avril.

25 juin 1926 : Le 2° escadron du 1^{er} régiment de spahis (capitaine Langeron), venant d'Algérie et débarqué à Beyrouth le 22 juin, arrive à Homs pour relever le 1^{er} escadron (capitaine de Saint-Gervais) qui quitte le régiment le 27 juin pour s'embarquer à Beyrouth le 30 juin.

11 novembre 1927 : Les 1^{er} et 2° escadrons (chef d'escadrons Baillot, capitaines Vasserzug et de Lavaur) du 1^{er} régiment de spahis, arrivés d'Alger le 8 novembre, relèvent à Marseille les 3° et 4° escadrons (chef d'escadrons Malcor, capitaine Lacoste, lieutenant de Lauzon), rentrant du Levant avec le régiment, qui s'embarquent pour l' Algérie le 15 novembre.

20 octobre 1928 : Les 1^{er} et 2° escadrons (chef d'escadrons de Bailliencourt, capitaines Pinet et Vasserzug) quittent Compiègne à destination du 1^{er} régiment de spahis algériens (embarquement à Marseille les 24 et 25 octobre).

Ils sont relevés par les 5° et 6° escadrons (chef d'escadrons Krier, capitaines Micciollo et de Lauzanne) du 1^{er} régiment de spahis algériens qui débarquent à Marseille le 20 octobre et arrivent à Compiègne le 24 octobre.

11 avril 1929 : La relève collective est provisoirement suspendue et remplacée par la relève individuelle dont les détachements sont échangés à Marseille au début du 1^{er} mois de chaque trimestre avec ceux du 1^{er} régiment de spahis.

Le premier mouvement de relève individuelle a lieu exceptionnellement au début de décembre 1929.

Nota. - Deux autres régiments de spahis ont portés le numéro 6 avant le régiment :

1°- Le 6° régiment de marche de spahis formé et dissout pendant la guerre.

Des renseignements recueillis, le 6° régiment de marche de spahis aurait été crée fin 1914 par 2 escadrons du 1^{er} régiment de spahis, 1 du 3° et 1 du 5° régiment de spahis ; il aurait combattu sur le front français en 1914, 1915, 1916 et 1917 ; il aurait été rapatrié en Algérie en septembre 1917 pour y être dissous.

2°- Le 6° régiment de spahis qui, formé en 1919 par le 1^{er} régiment de spahis, a combattu au Levant et a été dissous le 1^{er} avril 1923 après avoir fourni 2 escadrons au 1^{er} régiment de marche qui devait devenir 11° régiment de marche, 5° puis 6° régiment de spahis et enfin 6° régiment de spahis algériens.

ANNEXE II

Garnisons occupées
par l'Armée du Rhin

LIEUX	UNITÉS	DATES D'ARRIVÉE
Trêves	Régiment entier	22 Sept. 1922
Wiesbaden	E. M. et 2° Groupe > d'Escadrons	
Mayence	1 ^{er} Gr. D'Escadrons >	<22 Janvier 1923
Trêves	Dépôt >	
Mayence	E. M. et 4° Escadron >	<14 Février 1923
Gonsenheim	3° Escadron >	
Landau	E. M. et 2° Escadron	19 Décemb. 1923
Hassloch	1 ^{er} Escadron et 2° Gr. d'Escadron	13 Janvier 1924
Landau >	<2° Gr. D'Escadrons	26 Janvier 1924
	< Dépôt	29 Janvier 1924
	< 1 ^{er} Escadron	5 Février 1924

ANNEXE III

Opérations de police à l'armée du Rhin (1923)

26 février au 4 mars 1923 : Reconnaissance du 3^o escadron sur l'itinéraire (étapes) : Kreuznach, Simmern, Kastellaun, Simmern, Krin, Kreuznach, Mayence.

13 au 21 mars 1923 : Reconnaissance du 4^o escadron sur l'itinéraire (étapes) : Stromberg, Kastellaun, Zell, Traben, Trarbach, Simmern, Kreuznach, Worstadt, Mayence.

16 au 21 mars 1923 : Protection des agents forestiers et surveillance du trafic du bois dans les forêts domaniales de Mörfelden par 2 pelotons du 1^{er} escadron.

25 au 31 mars 1923 : Reconnaissance du 2^o escadron sur l'itinéraire (étapes) : Ingelheim, Kreuznach, Krin, Meisenheim, Kreuznach, Mayence.

4 au 6 avril 1923 : Surveillance du trafic du bois dans les forêts domaniales de Mörfelden par le 4^o escadron.

9 au 13 avril 1923 : Reconnaissance du 3^o escadron sur l'itinéraire (étapes) : Saint-Goar, Simmern, Stromberg, Mayence.

18 au 20 avril 1923 : Surveillance du trafic du bois dans les forêts domaniales de Gross Gerau par le 2^o escadron.

23 au 27 avril 1923 : Reconnaissance du 1^{er} escadron sur l'itinéraire(étapes) : Nierstein, Nieder-Olen, Mayence.

23 avril 1923 : Protection par le 3^o escadron d'une perquisition effectuée par le service de la sûreté de l'armée du Rhin aux usines Opel à Russelheim.

13 mai au 1^{er} juin 1923 : Protection par le 2^o groupe d'escadrons de la saisie de matières colorantes de la Badische Anilin à Ludwigshafen, Oppau et Friesenheim.

1^{er} au 19 juin 1923 : Participation du 4^o escadron à des opérations de police à Friesenheim où un peloton reste jusqu'au 16 août 1923.

11 au 19 juin 1923 : Participation du 3° escadron à des opérations de police à Pirmasens.

27 juin au 26 juillet 1923 : Participation du 1^{er} escadron au maintien de l'ordre troublé à Wiesbaden par les manifestations contre la vie chère.

24 octobre 1923 : Participation de toutes les unités au maintien de l'ordre à Mayence où elles sont obligées de disperser des rassemblements.

28 octobre au 15 novembre 1923 : Participation du 4° escadron au maintien de l'ordre à Wiesbaden.

12 au 23 novembre 1923 : Participation du 1^{er} groupe d'escadrons au maintien de l'ordre à Wiesbaden.

ANNEXE IV

1° Déplacement de Landau au Maroc

UNITÉS	DÉPART DE LANDAU	ARRIVÉE À MARSEILLE	DÉPART DE MARSEILLE	VAPEURS	Débarquement à Casablanca	Observations
E.M et E.H.R 1 ^{er} Escadron 2° Escadron 3° Escadron 4° Escadron Le dépôt reste à Landau	14 Août 13 Août 14 Août 15 Août 15 Août	16 Août > 15 Août > 16 Août > 17 Août 17 Août	<19 Août > 19 Août 19 Août	<i>Maréchal</i> < <i>Lyautey</i> > <i>Ouoloff</i> <i>Souirah</i>	<22 Août 22 Août 23 Août	Chaque Escadron a été devancé à Marseille de 24 h. par un détachement pré-curseur

2° Déplacement du Maroc au Levant (1925)

UNITÉS	DÉPART D'OUJDJA	ARRIVÉE À ORAN	DÉPART D'ORAN	VAPEURS	Débarquement à Beyrouth	Observations
E.M et E.H.R 1 ^{er} Escadron 2° Escadron	4 novembre 5 novembre 5 novembre	5 novembre 6 novembre 6 novembre	10 novembre	Caroline	19 novembre	
3° Escadron 4° Escadron	4 novembre 4 novembre	5 novembre 5 novembre	10 novembre	Lieutenant Fournaud	20 novembre	
1/3 Officiers 2/3 hommes			10 novembre	Britania	19 novembre	

3° Déplacement du Levant à Compiègne (1927)

A. – Beyrouth-Marseille

UNITÉS	DÉPART	VAPEURS	Débarquement à Marseille	OBSERVATIONS
E.M.-E.R.H petite fraction d'hommes 3° et 4° escadrons (totalité du personnel) (Aucun cheval)	2 novembre	Pierre Loti	10 novembre	

1 ^{er} Escadron 1/3 hom 2 ^o Escadron 2/3 hom 1/3 chev 3 ^o Escadron (chevaux) 4 ^o escadron (chevaux)	2 novembre	Ténérifa	10 novembre	
E.H.R. (sauf quelques hom. Du Pierre-Loti) 1 ^{er} Escadron (2/3 des hommes-chevaux) 2 ^o Escadron 1/3 hom 2/3 chev	12 novembre	Grand-Liban	21 novembre	

B. -Marseille-Compiègne

UNITÉS	DÉPART DE MARSEILLE	ARRIVÉE À COMPIÈGNE	OBSERVATIONS
E.M E.H.R.(petite fraction) 3 ^o Escadron 2 ^o Escadron (1/3 hom et chev)	20 novembre	22 novembre	
4 ^o Escadron	21 novembre	23 novembre	
1 ^{er} Escadron 2 ^o Escadron (2/3 hom et chev) E.H.R (sauf fraction partie le 20 novembre)	22 novembre	24 novembre	